

APPEL À COMMUNICATION

Journée d'étude internationale

« Du Téléphone intelligent aux Systèmes d'Intelligence Artificielle : Comprendre les mutations et reconfigurations des usages des technologies numériques dans différents secteurs de développement »

Cet événement, co-organisé par la Chaire Unesco en Communication et technologies pour le développement de l'UQAM et l'IDEST/Amétis de l'Université Paris-Saclay, propose une réflexion interdisciplinaire sur les transformations profondes des technologies numériques depuis la généralisation du *smartphone* jusqu'à l'intégration croissante de l'Intelligence Artificielle (IA) dans les dispositifs du quotidien. S'inscrivant dans une perspective de regards croisés sur les processus et dynamiques à l'œuvre au Nord comme au Sud, la journée d'étude vise à interroger et à comprendre les continuités, les ruptures et les reconfigurations des usages des technologies numériques dans cinq secteurs clés du développement de nos sociétés contemporaines, notamment : l'éducation, la santé, la culture, l'agriculture et l'économie.

À travers des communications scientifiques, des tables rondes et des échanges avec des acteurs de terrain, cette journée entend mettre en lumière les enjeux de ces différents secteurs liés à l'essor des dispositifs techniques et des systèmes d'IA. Les discussions permettront également d'examiner les défis posés par les inégalités d'accès, les nouvelles formes de capacitation ou de vulnérabilité, les transformations des modèles d'intervention publique et privée, ainsi que les tensions entre innovation, régulation et justice sociale. En prenant appui sur des études de cas issues de contextes variés en Afrique, en Europe et en Amérique du Nord, la rencontre constitue l'occasion de nourrir un dialogue critique sur les futurs possibles des sociétés désormais hyperconnectées, en invitant la communauté académique et les praticiens à penser collectivement des trajectoires numériques plus inclusives, durables et adaptées aux réalités locales.

Cette journée d'étude débutera par le lancement de l'ouvrage collectif « *Mobilités connectées. Les usages d'hier et d'aujourd'hui* » ; ouvrage codirigé par Jean Michel Ledjou, Hanitra Randrianasolo et Destiny Tchéhouali. Le lancement sera suivi par des panels de communication orientés sur cinq axes thématiques.

Axe thématique 1 - Les environnements d'apprentissage intelligents : Pratiques et ressources éducatives, usages et appropriation, littératie et capacitation en contexte d'inégalités numériques

L'essor accéléré des technologies numériques, la multiplication des flux de données et l'intégration croissante de technologies émergentes (telles que l'intelligence artificielle, les objets connectés ou les systèmes algorithmiques) transforment en profondeur les écosystèmes éducatifs. Ces mutations affectent à la fois les processus cognitifs d'apprentissage, les pratiques pédagogiques et le travail enseignant, mais également les dynamiques d'usage et d'appropriation, les modes de gouvernance institutionnelle, les dispositifs d'évaluation et, plus largement, les cadres normatifs de la formation et du développement des

compétences. Dès la fin des années 2010, notamment à travers des travaux de recherche dirigés par Kiyindou et d'autres chercheurs, la recherche publique a mis en évidence les continuités entre l'essor du smartphone et l'intégration progressive de l'intelligence artificielle dans des environnements d'apprentissage dits « intelligents », en particulier dans le champ de la formation professionnelle. Ces recherches montrent que des dispositifs hybrides associant applications mobiles, plateformes interactives, objets connectés et outils d'IA prolongent les usages du téléphone intelligent vers des architectures d'apprentissage augmentées, capables de s'adapter aux contextes, aux profils des apprenants et aux objectifs pédagogiques, tout en contribuant à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de la formation, surtout sur le continent africain (Huet, 2024).

Ce prolongement des usages du mobile en éducation repose sur la convergence de plusieurs dimensions complémentaires : l'interactivité (échanges dynamiques, personnalisation des contenus, et adaptation des parcours de formation), la connectivité (accès en réseau et synchronisation des dispositifs/outils, diffusion/circulation des ressources), et les capacités de l'IA mobilisées sous la forme d'assistants pédagogiques, d'apprentissage, ou de systèmes de recommandation. Ensemble, ces dimensions contribuent à reconfigurer les pratiques éducatives et les modalités de transmission des savoirs, tout en révélant des tensions liées aux inégalités d'accès et d'usages ; à la production, à la diffusion et la circulation des savoirs ; à la fragmentation des infrastructures, des territoires et des publics ; ainsi qu'à la diversité des contextes socioculturels d'appropriation des innovations technologiques dans le domaine de l'éducation, en particulier dans l'espace francophone.

Dans ce cadre, cet axe thématique se propose d'interroger les environnements d'apprentissage intelligents dans leurs dimensions théoriques, méthodologiques et empiriques. Il s'agira d'explorer la pluralité des modèles de formation, la diversité des usages et des dispositifs, la mise à disposition et l'accès aux ressources, les représentations et expériences des acteurs (apprenants, enseignants, institutions), ainsi que les conditions d'appropriation sociale et pédagogique de ces technologies dans des contextes parfois marqués par la discontinuité, la contrainte ou l'hybridation. Les communications de cet axe montreront ainsi comment les technologies numériques et émergentes participent à façonner, redéfinir et parfois questionner les savoirs, les pratiques enseignantes et les politiques éducatives. Des chercheur.e.s et des professionnel.le.s, de différents horizons et disciplines, présenteront des retours d'expérience, des études de cas et des analyses comparatives, afin de mettre en lumière les dynamiques de recomposition des apprentissages dans un monde numérique à la fois connecté et fragmenté.

Axe thématique 2 - Cultures, pouvoirs et algorithmes à l'ère de la plateformes : *Entre exclusion, invisibilisation et néocolonialisme numérique*

Cet axe thématique propose une approche résolument critique et interdisciplinaire des technologies numériques et des systèmes d'intelligence artificielle, en mobilisant les perspectives culturelles, anthropologiques et politiques. Il vise à analyser la manière dont les dispositifs algorithmiques et les plateformes numériques reconfigurent les rapports aux savoirs, aux cultures et aux pouvoirs, tout en produisant de nouvelles formes d'inégalités, de dépendances et de résistances. L'axe interroge notamment les dynamiques contemporaines de plateformes et de numérisation des industries culturelles et créatives (Tchéhouali, 2020), de plus en plus pilotées par des systèmes algorithmiques opaques. Comme l'ont montré Dominique Cardon (2015), Cathy O'Neil (2016) ou encore Patrice Bertail et al. (2020), les algorithmes ne sont ni neutres ni universels : ils incorporent des biais sociotechniques susceptibles de renforcer les inégalités sociales, culturelles et territoriales, tout en contribuant à des formes d'invisibilisation algorithmique de certains groupes, pratiques ou savoirs. Dans cette perspective, l'axe mettra en lumière les limites structurelles des modèles dominants d'Intelligence artificielle, souvent conçus à partir de données, de normes et de référentiels issus des contextes occidentaux. Comme le souligne Kiyindou (2026), ces systèmes prennent insuffisamment en compte les réalités locales, notamment les langues minoritaires, les contextes culturels spécifiques, les savoirs endogènes et les modes de vie non occidentaux. La concentration des compétences techniques, des infrastructures (*Clouds*, supercalculateurs) et des capacités décisionnelles dans les pays du Nord contribue ainsi à l'émergence

d'un néocolonialisme numérique (Badaoui et Najah, 2021), dans lequel les pays du Sud fournissent principalement les données brutes sans maîtriser leur traitement, leur valorisation ni leur gouvernance.

Toutefois, cet axe ne se limite pas à une lecture déterministe ou uniquement critique. Il explore également les formes de résistances, d'appropriation et de réinvention locale des technologies numériques et de l'IA. Ces outils peuvent, dans certains contextes, être mobilisés pour concevoir des solutions plus équitables et plus inclusives, favorisant la reconnaissance, la mise en valeur et la découvrabilité (Tchéhouali et Agboubli, 2025) de contenus nationaux/locaux, tout en promouvant le dialogue interculturel et le multilinguisme en ligne.

L'objectif de cet axe est ainsi de questionner les usages sociaux et culturels des technologies numériques et de l'intelligence artificielle, en analysant leurs effets sur les rapports de pouvoir, les processus d'inclusion et d'exclusion, ainsi que les tensions entre mondialisation culturelle, domination algorithmique et capacités d'agir locales. Il invite à repenser les conditions d'un développement numérique fondé sur la justice cognitive, la pluralité des savoirs, le respect des contextes socioculturels et la diversité des expressions culturelles.

Axe thématique 3 - Santé connectée au service du bien-être et du développement humain : *Dispositifs et usages innovants, reconfiguration des pratiques de soin, acceptabilité et enjeux éthiques et de gouvernance liés aux données*

La santé connectée désigne l'ensemble des dispositifs et services mobilisant les technologies numériques dans les domaines de la prévention, du diagnostic, du suivi et de la prise en charge des problèmes de santé. Elle englobe à la fois l'*e-santé*, entendue comme la médecine à l'ère du numérique, la *m-santé*, fondée sur l'usage des terminaux mobiles et des applications de santé, ainsi que, plus largement, les systèmes de santé électronique reposant sur l'Internet des objets, les plateformes numériques et les dispositifs d'intelligence artificielle (Safon, 2025). Ces technologies s'adressent aussi bien aux personnes dites « en bonne santé » qu'aux patients, en redéfinissant les modalités de production, de circulation et d'appropriation des savoirs et des pratiques de soin (Al Dahdah et Duclos, 2024). Souvent porteuses de discours normatifs et de promesses associées à la modernisation des systèmes de santé, au développement et à l'amélioration de l'accès aux soins, les technologies numériques appliquées à la santé suscitent néanmoins de nombreuses interrogations d'ordre social, éthique, économique et politique. La santé connectée constitue ainsi un objet privilégié pour analyser les mutations contemporaines des usages numériques, les logiques d'innovation, mais aussi les tensions et les résistances qu'elles peuvent engendrer.

Cet axe thématique invite à examiner les transformations, les formes de mobilisation et les reconfigurations des pratiques et des acteurs autour de la santé connectée, en mettant l'accent sur les enjeux d'accès, d'appropriation, d'inégalités et de résistances. Les propositions pourront notamment interroger les cadres de gouvernance, la pluralité des acteurs impliqués (institutions publiques, entreprises privées, professionnels de santé, usagers), ainsi que les questions éthiques, juridiques et réglementaires liées au déploiement de ces dispositifs et leur implication sur l'accès aux données des patients.

Les communications pourront également porter sur les conditions d'acceptabilité sociale et professionnelle des technologies de santé connectée, les usages différenciés selon les contextes sociaux et territoriaux, ainsi que les tensions, réticences ou formes de détournement observées chez les professionnels de santé et les usagers. Enfin, une attention particulière pourra être accordée à l'évaluation critique du potentiel de la santé connectée à réduire ou, au contraire, à renforcer les fractures territoriales, sociales et numériques, ainsi qu'à ses effets réels sur les coûts et la qualité des systèmes de soins.

Axe thématique 4 : Agriculture connectée et plateformes agronumériques : Enjeux de durabilité, d'autonomisation des territoires et de souveraineté alimentaire

L'agriculture a, de longue date, intégré des outils techniques et informationnels dans ses modes de gestion et de production. Toutefois, l'essor récent des technologies numériques (capteurs connectés, Internet des objets (IoT), plateformes numériques, intelligence artificielle et agriculture de précision) marque une inflexion majeure dans les systèmes agricoles contemporains. Cette dynamique s'inscrit dans un contexte de crises multiples (changement climatique, insécurité alimentaire, pression sur les ressources naturelles), qui renforce l'intérêt porté aux solutions technologiques présentées comme des leviers d'optimisation, de résilience et de durabilité des exploitations agricoles, notamment dans les pays du Sud.

À cet égard, les travaux de Bonnet, Roche & Kirchner (2021) mettent en évidence plusieurs technologies clés de l'agriculture numérique, tout en soulignant la nécessité d'approches territorialisées, participatives et inclusives, afin d'éviter que la transition numérique et climatique ne se traduise par une accentuation des inégalités et une marginalisation accrue des petites exploitations agricoles.

Si les dispositifs agronumériques offrent des bénéfices avérés (optimisation des rendements grâce à des apports ciblés, réduction de l'empreinte environnementale, amélioration de l'accès à l'information en temps réel, structuration de plateformes de services agricoles), ils soulèvent également des enjeux critiques, notamment en matière de gouvernance, de sécurité et de confidentialité des données, ainsi que de dépendance technologique. Dans les pays d'Afrique francophone, l'agriculture numérique est souvent envisagée comme un levier stratégique pour renforcer la résilience des exploitations familiales, améliorer les conditions de vie des agriculteurs et contribuer à la sécurité alimentaire. Néanmoins, son déploiement révèle des défis persistants liés à la fracture numérique, à l'inégale accessibilité des infrastructures, aux compétences techniques, mais aussi aux rapports de pouvoir induits par la médiation algorithmique et plateforme des pratiques agricoles.

Dans ce cadre, les contributions attendues pourront analyser les mutations contemporaines des systèmes agricoles induites par l'automatisation, l'agriculture de précision et le développement des plateformes agronumériques, en interrogeant les transformations des pratiques, des savoirs et des rapports socio-techniques. Une attention particulière pourra être portée, d'une part, aux usages concrets et aux formes d'appropriation (ou de non-appropriation) des technologies numériques par les acteurs locaux, et d'autre part, aux formes de résistance, de contournement ou de réinvention de ces outils face aux contraintes économiques, culturelles et politiques.

Enfin, cet axe invite à une réflexion critique sur les liens entre agriculture numérique, souveraineté alimentaire et souveraineté des données. Comme le soulignent Randriamarolo, Ledjou et Randrianasolo (2025), « garantir la souveraineté alimentaire dépend de la sécurisation des choix stratégiques des agriculteurs, de plus en plus médiés par des dispositifs numériques et des modèles algorithmiques, accessibles via un smartphone. La souveraineté des données devient-elle une condition effective de la souveraineté alimentaire ? Qu'en est-il de la transparence, de l'interopérabilité et de l'explicabilité, sans lesquelles la promesse d'une agriculture résiliente risque de se muer en dépendance technologique ? » Les contributions pourront ainsi questionner les enjeux de transparence, d'interopérabilité et d'explicabilité des systèmes numériques, sans lesquels la promesse d'une agriculture durable et résiliente risque de se transformer en une nouvelle forme de dépendance technologique.

Axe thématique 5 - Économie numérique, Commerce électronique et FinTech à l'ère de l'IA : Innovation, compétitivité et inégalités de développement

Cet axe thématique propose d'analyser les reconfigurations contemporaines de l'économie numérique dans un contexte marqué par la généralisation des plateformes, l'essor du commerce électronique, le développement rapide des technologies de la FinTech au cœur des stratégies d'inclusion financière (Kiyindou, 2023) et l'intégration croissante des systèmes d'intelligence artificielle dans les activités

économiques. Il vise à interroger l'importance des capacités technologiques pour accroître la productivité (CNUCED, 2025), la compétitivité et le développement (Roth, 2022), tout en évaluant les effets de la course effrénée à la diffusion des innovations. L'axe questionne également les transformations profondes des modes de production, de distribution et de consommation, ainsi que les nouvelles formes de création de valeur et de captation des marchés induites par la datafication et l'automatisation des échanges. Les contributions attendues pourront porter sur les mutations des pratiques commerciales et financières (paiements numériques, mobile money, plateformes de e-commerce, services financiers algorithmiques), en mettant en lumière leurs effets sur l'inclusion économique et financière, notamment dans les contextes du Sud global.

Une attention particulière pourra être accordée aux inégalités d'accès, aux asymétries de pouvoir entre acteurs globaux et locaux, ainsi qu'aux risques de dépendance technologique, de cybercolonisation et de concentration du pouvoir économique liés à la domination des grandes plateformes numériques.

Cet axe invite également à une réflexion critique sur la soutenabilité des modèles d'économie numérique fondés sur l'intelligence artificielle, tant du point de vue social, économique qu'environnemental. Les communications pourront ainsi explorer la place de l'humain dans des écosystèmes de plus en plus automatisés, les enjeux éthiques et politiques de la gouvernance des données, ainsi que les dispositifs de régulation susceptibles de concilier innovation technologique, responsabilité sociale, protection des consommateurs et justice économique. Enfin, les effets de la course à l'IA sur le marché du travail et les formes d'emploi (automatisation, ubérisation, recomposition des compétences, précarisation ou émergence de nouveaux métiers) pourront être interrogés à l'aune des cadres théoriques existants, notamment la théorie schumpétérienne de l'innovation et de la destruction créatrice, afin d'en évaluer la pertinence pour comprendre les transformations économiques et sociales contemporaines.

Modalités de soumission

Les contributeurs et contributrices, pouvant être des chercheur.e.s (tous niveaux), doctorant.e.s, praticien.ne.s, représentant.e.s d'organisations internationales, d'ONG, de collectivités ou d'entreprises, sont invité.e.s à soumettre des propositions de communication individuelles ou collectives, en fournissant :

- **Le titre de la proposition.**
- **Un résumé de 300 mots**, en français, présentant : l'axe ou les axes thématiques dans lesquels s'inscrit la proposition de communication, la problématique et les questions clés dont elle traite, et dans la mesure du possible les résultats ou conclusions (même préliminaires) de leurs travaux de recherche, observations/analyses ou de leurs projets/initiatives ou pratiques réflexives.
- **Une brève notice biographique (150 mots)**, indiquant l'affiliation institutionnelle et les principales thématiques ou les principaux intérêts de recherche ou les domaines d'expertise et/ou de pratique professionnelle.

Calendrier indicatif

- Date limite d'envoi des propositions : **12 février 2026** (Toutes les propositions doivent être envoyées à l'adresse suivante : jean-michel.ledjou@universite-paris-saclay.fr, tchehouali.destiny@uqam.ca)
- Notification aux auteurs.trices : **19 février 2026**
- Tenue de la Journée d'études : **19 mars 2026** (Lieu : Montréal, UQAM)
- Remise de textes en vue d'une publication dans un numéro thématique de revue ou dans *Les Cahiers de recherche* de la Chaire Unesco en Communication et technologies pour le développement (Contribution de 25 000 à 40 000 caractères au maximum / espaces et notes de bas de pages comprises) : **23 juin 2026**

Bibliographie

- Al Dahdah, M., Duclos, V. (2024). « Santé numérique », *Anthropologie & Santé* [En ligne], 28 | 2024, mis en ligne le 29 mai 2024. <http://journals.openedition.org/anthropologiesante/13648>.
- Badaoui, S., et Najah, R. (2021). Intelligence artificielle et cyber-colonisation : implications sur l’Afrique. *Policy Paper*, Policy Center for the New South. https://www.policycenter.ma/sites/default/files/2022-08/PP_21-03_Badaoui-Najah.pdf.
- Bertail, P., Bounie, D., Cléménçon, S., & Waelbroeck, P. (2020). Algorithmes : Biais, discrimination et équité. *HR Today*, 58. <https://telecom-paris.hal.science/hal-02077745>.
- Bonnet, P., Roche, R., & Kirchner, K. (2021). *Vers une agriculture numérique en Afrique : enjeux et perspectives*. CIRAD.
- Cardon, D. (2015). *La démocratie internet : promesses et limites*. Paris, Seuil.
- CNUCED (2025). « Inclusive Artificial Intelligence for Development », *Rapport sur la technologie et l'innovation 2025*. https://unctad.org/system/files/official-document/tir2025_en.pdf.
- Huet, J-M. (2024). « L'intelligence artificielle et la digitalisation de l'enseignement : des leviers essentiels pour l'avenir de la formation en Afrique », *Communication, technologies et développement* [En ligne], 16 | 2024, mis en ligne le 01 novembre 2024, <http://journals.openedition.org/ctd/12615>.
- Kiyindou, A. (2019). *Systèmes connectés, données et économie numérique dans l’espace francophone*. Paris : L’Harmattan.
- Kiyindou, A. (2023). VI / Numérique et technologies financières en Afrique. *L’économie africaine 2023* (p. 95-108). La Découverte. <https://shs.cairn.info/l-economie-africaine-2023--9782348077654-page-95?lang=fr>.
- Kiyindou, A., Randrianasolo, H. (2026). Entretien sur l’Intelligence Artificielle au service du développement.
- Ledjou, J-M., Hanitra, Randrianasolo-Rakotobe, H., & Tchéhouali, D. (2025). *Mobilités Connectées : Les Usages d’hier et D’aujourd’hui* (1st ed). ISTE Editions Ltd.
- O’Neil, C. (2016). *Weapons of math destruction: How big data increases inequality and threatens democracy*. Crown.
- Roth, F. (2022). « Le numérique, facteur de développement dans l’espace francophone africain », *Revue internationale des francophonies* [En ligne], 10 | 2022, mis en ligne le 25 avril 2022. <https://publications-prairial.fr/rif/index.php?id=1364>.
- Safon, M-O. (2025). *La e-santé : télésanté, santé numérique ou santé connectée*, IRDES.
- Randriamarolo, M.-R., Ledjou, J.-M., & Randrianasolo, H. (2025). Proposition de communication : Cartographier la gestion des risques agricoles : dispositifs numériques, IA et gouvernance. Colloque international de la Chaire UNESCO « Pratiques émergentes en technologies et communications pour le développement », mai 2026.
- Tchéhouali D., Agbobli A. (2025), « État des lieux de la découvrabilité et de l'accès aux contenus culturels francophones sur Internet », Étude réalisée par Destiny Tchéhouali et Christian Agbobli, juin 2020, *Revue internationale des francophonies* [En ligne], 13 | 2025, mis en ligne le 03 septembre 2025, <https://publications-prairial.fr/rif/index.php?id=1726>.